

UNE BELLE ANNÉE POUR LES CHAMBRES DE COMMERCE DE SHERBROOKE / B4

Actualités

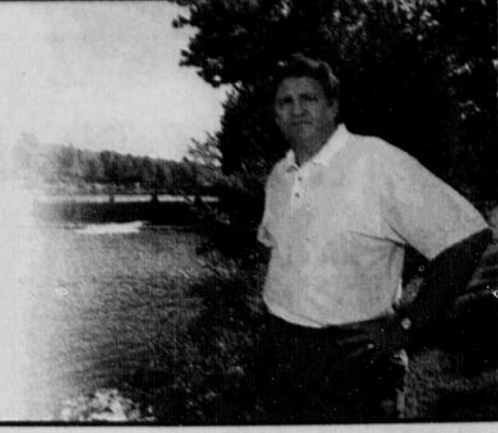
National • International

Paris

Bertrand Cantat a appris la mort de Marie Trintignant hier / Page B2

Saint-Denis-de-Brompton

Les lacs et la villégiature d'abord / Page B3



L'Ouest durement touché

Presse Canadienne
KAMLOOPS

Les pompiers tentaient toujours de contenir hier les nombreux incendies qui ravagent actuellement le sud de la Colombie-Britannique. Mais le pire pourrait être à venir, les météorologues prévoyant une semaine sèche et très chaude.

Les températures dans la région de Kamloops devaient atteindre 30 degrés hier, avec des vents de 20 kilomètres par heure. Le mercure pourrait toutefois continuer à grimper jusqu'à 34 degrés plus tard cette semaine, selon Environnement Canada.

Les conditions très sèches compliquent fortement la tâche des quelques 1800 pompiers. Trois incendies majeurs dans la région ont déjà ravagé plus de 100 kilomètres carrés d'herbes sèches et de résineux.

Plus de 300 foyers ont été recensés dans la province. Le plus important, près de Chilko, s'étend sur 150 kilomètres carrés, mais ne menace pas directement de grosses collectivités.

Près de 8000 personnes ont été évacuées des localités situées au nord de Kamloops, de même que les résidents de Falkland, à environ 100 kilomètres au sud-est de la vallée de l'Okanagan. L'alerte, un temps décrétée dans le quartier de Rayleigh, au nord de Kamloops, a finalement été levée, et les habitants ont pu regagner leur domicile.

Le temps change et l'espoir renaît en Alberta

Près de 2000 personnes évacuées de Crowsnest Pass, un coin pittoresque des Rocheuses au sud-ouest de l'Alberta, attendaient hier des nouvelles des efforts entrepris pour combattre un feu de forêt qui menaçait deux petits villages de la région.

La journée avait démarré sur une note encourageante: le ciel était couvert et le temps, plus frais et plus humide. La fumée dense qui avait envahi la région depuis plusieurs jours semblait s'être en partie dissipée. Sauf qu'on ne prévoyait pas de pluie, a indiqué Norman Brownlee, un agent d'information du service provincial de lutte aux incendies.

M. Brownlee a précisé que l'incendie n'avait pas pris d'ampleur et qu'aucune structure ou maison n'avait été détruite dans la région pendant la nuit précédente.

Environ 900 personnes ont dû quitter la ville minière de Hillcrest, samedi. Dimanche, un millier d'autres personnes vivant dans le sud-est de Blairmore ont été forcées à leur tour quitter leur domicile. Le premier ministre albertain, Ralph Klein, devait effectuer une tournée de la région en après-midi en compagnie de deux de ses ministres.

Selon un autre agent d'information, Brydon Ward, les sapeurs-pompiers jugeaient avoir réussi dans une certaine mesure à freiner la progression des flammes qui s'approchaient de Hillcrest, dimanche, et à faire diminuer l'intensité du brasier.

Un nouveau foyer d'incendie à Maligne Lake a entraîné l'évacuation d'environ 500 visiteurs et membres du personnel de cette destination touristique populaire.

Deux petits incendies déclenchés par la foudre avaient entraîné l'évacuation d'environ 500 personnes de deux terrains de camping près de Sundre, dans le centre de la province.



Le brasier de 180 kilomètres carrés en Alberta est combattu par 840 pompiers aidés de 20 hélicoptères, trois bombardiers à eau et 38 béliers-niveleurs.

Un gouvernement minoritaire en Nouvelle-Écosse?

Presse Canadienne
HALIFAX

La plupart des sondeurs et des observateurs de la scène politique prévoient que les Néo-Ecossais se retrouveront avec leur second gouvernement minoritaire en cinq ans, une fois les bulletins de vote comptés, ce soir. Mais il est plus difficile de savoir lequel des trois partis formera le prochain gouvernement.

«Il semble que les trois partis recueilleront à peu près le même nombre de suffrages», a estimé le politologue Leonard Preyra au cours d'une interview à l'université Saint Mary, à Halifax.

En tant que parti au pouvoir, les conservateurs du premier ministre John Hamm auront, les premiers, l'occasion de former le gouvernement si aucun parti ne réussit à recueillir la majorité des voix, soit au moins 27 des 52 sièges de l'Assemblée législative.

Mais les conservateurs auront alors besoin de l'appui d'un autre parti — soit les libéraux de Danny Graham, ou les néo-démocrates de Darrell Dexter.

Dans ce genre de situation, le parti arrivé au troisième rang détient la balance du pouvoir, ce qui signifie que la formation qui emporte son appui peut diriger la province.

Cependant, si le parti en fonction n'arrive pas à trouver un partenaire, dans une situation de gouvernement minoritaire, alors le lieutenant-gouverneur de la province peut inviter le parti s'étant classé deuxième à former le gouvernement plutôt que d'obliger les électeurs à subir une autre campagne électorale.

La dernière fois que la Nouvelle-Écosse a connu un gouvernement minoritaire date de 1998, quand les libéraux du premier ministre Russell MacLellan avaient remporté seulement 19 sièges, contre 39 avant le déclenchement du scrutin. Les néo-démocrates avaient également obtenu la victoire dans 19 comtés, et les conservateurs avaient récolté 14 sièges.

LIQUIDATION annuelle

chez

DYSON & ARMSTRONG INC.

Tous les modèles 2003 doivent sortir

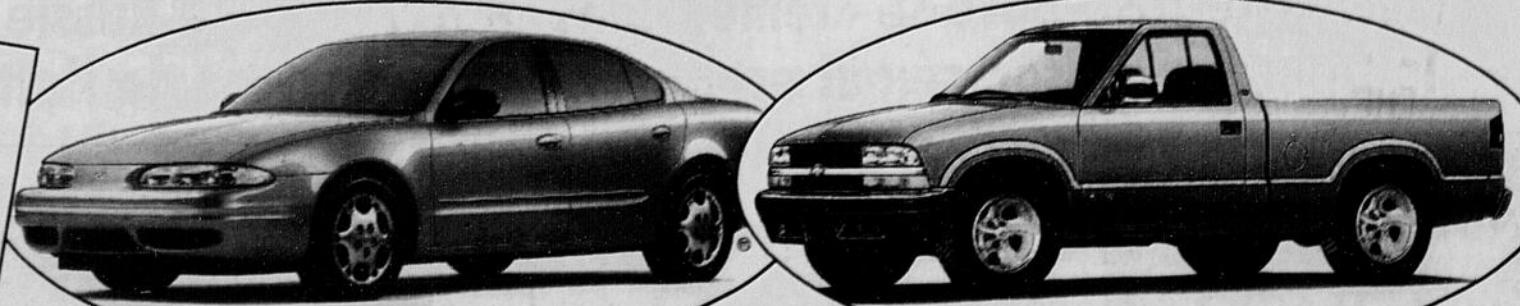
0% de plus
1 000 \$ de réduction**

de financement à l'achat sur 60 mois

à l'achat ou à la location sur presque tous les modèles*

de plus obtenez
Crédit additionnel de 750\$ ou 1000 \$
à l'échange de votre véhicule de 1993 à 2003*

La bannière d'un grand centre avec la chaleur et le service personnalisé de Dyson & Armstrong



DYSON & ARMSTRONG INC.

555, rue Craig, Richmond

1 800 263-9766
(819) 826-3721

*Certaines conditions s'appliquent.

Monde

La canicule assèche l'Europe

Associated Press
PARIS

Chaud devant! L'Europe occidentale sue à grosses gouttes en raison de la canicule, qui cause des décès en Andalousie, provoque une pollution à l'ozone en Allemagne, ralentit les trains britanniques et embrase les forêts portugaises. Et le mercure pourrait encore grimper plus haut cette semaine...

Si la Grande-Bretagne a un peu chaud, mais rien d'extraordinaire avec un 29 degrés à Londres, le thermomètre devrait surtout s'affoler jusqu'à demain et battre le record de la plus haute température jamais enregistrée dans le pays: 37,1 degrés en 1990. Déjà, la chaleur a contraint les opérateurs des trains à imposer hier des limites de vitesse sur certaines lignes très fréquentées, provoquant retards et annulations. Des températures élevées peuvent entraîner une déformation des rails, soulignent les experts.

Même prédiction chez les météorologues allemands qui pensent que le mercure pourrait atteindre 40 degrés demain dans le sud du pays. Les autorités ont mis en garde contre la pollution à l'ozone alors que les températures dépassaient les 30 degrés et ont conseillé de limiter la pratique d'activité physique intense aux heures matinales.

Autre effet de la canicule: deux centrales nucléaires ont réduit leur production jusqu'à 50% ces dernières semaines en Basse-Saxe (centre) et en Bavière (sud), l'eau des cours d'eau utilisée pour refroidir les installations n'étant plus assez fraîche.

Cette chaleur favorise également les feux de forêt, notamment au Portugal. Le gouvernement a annoncé lundi des aides financières pour les victimes des incendies qui ravagent le pays depuis plusieurs jours, décrétant l'état de catastrophe naturelle.



Pendant que les agriculteurs européens reluquent continuellement le ciel en espérant quelques trombes d'eau, pompiers et secouristes sont débordés avec les feux de forêt. Certains brasiers, comme ici au Portugal, menacent des villages entiers, ce qui force les autorités à procéder à plusieurs évacuations.

Près de 3000 pompiers, appuyés par quelque 70 incendies qui ont fait au moins neuf morts dans le pays. Les pompiers et secouristes sont débordés avec les feux de forêt. Certains brasiers, comme ici au Portugal, menacent des villages entiers, ce qui force les autorités à procéder à plusieurs évacuations. Près de 3000 pompiers, appuyés par 400 soldats, 780 véhicules de secours et des dizaines d'avions, étaient toujours à pied d'oeuvre pour venir à bout des incendies qui ont fait au moins neuf morts dans le pays. Les flammes touchent principalement des forêts, environ 54 000 hectares de forêt ont brûlé depuis le 28 juillet.

Cantat ne peut pas dormir

Associated Press
PARIS

Bertrand Cantat a «très très mal» pris hier matin la nouvelle de la mort de sa compagne Marie Trintignant, a affirmé son avocat lituanien, Me Virginijus Papirtis.

Marie Trintignant était décédée vendredi, mais son avocat a estimé que le leader de Noir Désir, incarcéré dans la capitale lituanienne, était alors trop fragile pour être informé du décès.

«Comment aurais-je pu lui dire alors qu'il venait de me dire qu'il voulait mourir?», a expliqué l'avocat à l'Associated Press.

Bertrand Cantat se trouve actuellement à l'hôpital de la prison de Vilnius, les autorités se disant «préoccupées par son état mental».

Bertrand Cantat est toujours déprimé mais «va légèrement mieux», a cependant précisé lundi Me Papirtis.

Il aurait pleuré en apprenant lundi matin la mort de sa compagne Marie Trintignant, sans faire le moindre commentaire, a déclaré l'avocat sur Europe 1.

«Stressé», «fatigué», il «ne mange pas», et ne «peut pas dormir», a-t-il précisé à la radio.

Marie Trintignant, tombée dans le coma après avoir reçu des coups de Bertrand Cantat, est décédée vendredi matin, après avoir été transportée en avion de Lituanie en France.

Le chanteur a été placé en détention provisoire jusqu'au 14 août.

Powell ne servirait pas dans un second mandat de George W. Bush



Le secrétaire d'État américain, Colin Powell.

WASHINGTON (AP) — Colin Powell et son premier adjoint Richard Armitage ont annoncé à la Maison-Blanche qu'ils ne serviraient pas un second mandat si le président George W. Bush était réélu en 2004, rapporte le Washington Post.

Citant des «sources proches de la conversation», le quotidien précise dans son édition d'hier que Richard Armitage a récemment informé la conseillère pour la Sécurité nationale Condoleezza Rice que Colin Powell et lui-même quitteraient leurs fonctions le 21 janvier 2005, au lendemain de l'investiture présidentielle.

Mais le porte-parole du Département d'État a vigoureusement démenti hier ces informations. «Il n'y a aucun fondement à cette histoire», a affirmé Philip Reeker.

Selon le Post, Colin Powell, qui a eu 66 ans en avril, aurait déclaré à des proches collaborateurs que sa décision tenait davantage à une promesse qu'il a faite à son épouse qu'à des désaccords politiques avec d'autres membres de l'administration Bush.

Israël envisage de modifier le tracé du mur de sécurité

JÉRUSALEM (AP) — Israël envisage d'effectuer des changements considérables dans le tracé de construction du mur de sécurité autour des zones palestiniennes, afin de s'adapter aux demandes américaines et palestiniennes, ont déclaré hier des responsables israéliens.

Hier, des responsables israéliens, s'exprimant sous couvert d'anonymat, ont déclaré que les urbanistes chargés du tracé du mur de sécurité envisageaient de laisser «en dehors» du tracé l'importante colonie d'Ariel ainsi que d'autres zones de colonisation juive, construisant le mur plus près de la ligne séparant la Cisjordanie d'Israël.

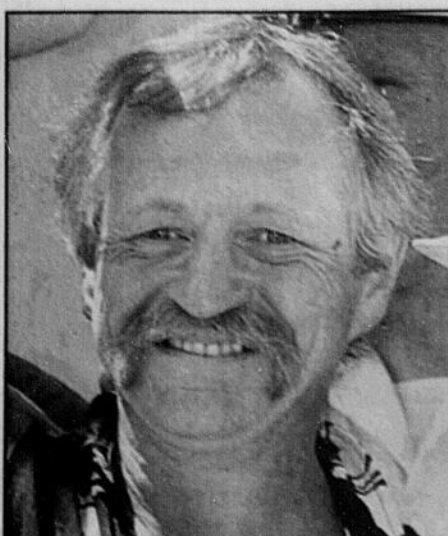
Si la construction du mur suit les plans actuels, la barrière de sécurité érigée par Israël entrerait à l'intérieur des zones palestiniennes pour inclure d'importantes colonies juives situées en Cisjordanie.



Pendant qu'on envisage de changer le tracé du mur, certains colons juifs, eux, déplaçaient leur campement de Cisjordanie.

Les Palestiniens s'opposent farouchement et considèrent ce tracé comme une tentative de contrôler leurs terres de façon permanente.

L'activiste José Bové se «remet dans le bain» après son séjour en prison



L'activiste anti-OGM José Bové

PARIS (AP) — Le porte-parole de la Confédération paysanne José Bové a déclaré hier s'être «remis dans le bain» après deux semaines passées en prison. Il a affirmé sa volonté de voir le protocole de Carthagène, interdisant les Organismes génétiquement modifiés (OGM), mis en application en France.

«Après deux semaines passées derrière les barreaux, je retrouve le plateau». Deux jours après sa sortie de prison, José Bové travaille à mi-temps pour une association d'aménagement pour le Larzac. Concernant les OGM, le porte-parole de la Confédération paysanne a affirmé qu'il allait demander au ministre de l'Agriculture Hervé Gaymard «de mettre en application (...) le protocole de Carthagène», accord international qui permet à un pays d'interdire des OGM sur son territoire. «Pendant que j'étais en prison, il n'y a pas eu de semaine sans que des actions soient menées: (...) au moins sept parcelles (d'OGM) ont été arrachées ou neutralisées. Les militants (...) n'ont pas besoin que je fasse partie d'une action pour montrer leur détermination», a-t-il ajouté.

Liberia: les premiers soldats sont accueillis en héros

Associated Press
MONROVIA

Un premier contingent de soldats nigériens, préfigurant l'envoi d'une force de maintien de la paix, est arrivé hier sur l'aéroport de Monrovia, accueilli par des civils en liesse scandant: «Nous voulons la paix».

Le mandat de cette force multinationale est de mettre un terme à 14 ans de carnage et de surveiller le départ du président libérien Charles Taylor qui a promis de céder le pouvoir le 11 août.

Il faudra d'abord pacifier la capitale, où les combats ont tué plus d'un millier de civils en deux mois et affamé la population. Celle-ci n'a plus accès à la nourriture entreposée dans le port qui est aux mains des rebelles.

Les premières unités sont arrivées à bord d'hélicoptères blancs aux couleurs de l'ONU, en prélude à un déploiement de 3250 hommes, qui sera relayé dans les mois prochains par une mission de casques bleus de l'ONU.

Aussitôt descendus de l'appareil, les soldats nigériens, les mitrailleuses en batterie, ont pris position autour de l'aire d'atterrissage. Au total, 192 hommes et 15 tonnes de matériel devaient arriver dans la journée.

Deux à trois cents civils ont envahi l'aéroport et porté en triomphe le colonel Emeka Onwuama Egbu, scandant: «Plus de guerre! Nous voulons la paix!» D'autres habitants attendaient les soldats le long de la route qui mène de l'aéroport à Monrovia, à 45 minutes de là.

Il était pourtant probable que les premiers soldats se contentent de sécuriser l'aéroport, attendant l'arrivée de renforts pour se rendre dans la capitale libérienne où des échanges de tirs sporadiques résonnaient près d'un pont convoité par les rebelles.

«Nous savons que tout le monde



Attendus depuis des mois, les soldats de la force chargée du maintien de la paix sont arrivés hier à l'aéroport de Monrovia. Ils ont eu droit à un accueil délirant.

compte sur nous et nous espérons répondre à leurs attentes», a déclaré le colonel ghanéen Theophilus Tawiah, le chef d'état-major de cette force, lors des premiers décollages.

«Nous allons travailler avec eux», a promis de son côté le dirigeant du LURD (Libériens unis pour la réconciliation et la démocratie) Sékou Damate Conneh, qui a réaffirmé à Rome que les rebelles rendraient le port de Monrovia lorsque ces troupes seront au sol. «Ils devront assurer la sécurité des civils, et ensuite, nous nous retirerons».

Le Nigéria prévoit de maintenir la présence de ses hommes jusqu'à la désignation d'un gouvernement élu, a affirmé hier le porte-parole du ministère de la Défense, le colonel Ganiyu Adewale. La durée de la mission dépendra donc «de la rapidité à laquelle nous sommes capables de résoudre la crise». «Certains rebelles pourraient décider de se retirer dans la jungle pour continuer le combat, nous ne savons pas encore». En tout cas, «nous resterons jusqu'à ce qu'il y ait la paix et des élections et, bien sûr, qu'un nouveau gouvernement soit installé».

L'arrivée des soldats nigériens survient alors que M. Taylor s'est engagé ce week-end à quitter le pouvoir le 11 août prochain.

Néanmoins, son gouvernement a posé deux conditions à son départ: un nombre suffisant de soldats de la paix doit intervenir sur le terrain pour faire cesser le conflit et son inculpation pour crimes de guerre par le tribunal de l'ONU en Sierra Leone doit être levée.

La Russie pleure les victimes de l'attentat de Mozdok



Les funérailles ont donné lieu à des scènes de déchirement.

VLADIKAVKAZ (AP) — Les funérailles des victimes de l'attentat-suicide à la voiture piégée qui a fait 50 morts vendredi dans un hôpital militaire russe à déclaré le général Vladimir Boldirev, chef du district militaire du Caucase Nord. «Nous nous vengerons, nous détruirons les bandits toujours et partout jusqu'à ce que nous les ayons tous détruits».

Les secouristes ont abandonné dimanche les recherches dans les débris de cet hôpital situé dans une région proche de la Tchétchénie, estimant qu'il n'y avait plus aucune chance de retrouver des survivants.

Chez nous... à Saint-Denis-de-Brompton

Lacs et villégiature d'abord

Sylvie Pion

sylvie@netrevolution.com

SAINT-DENIS-DE-BROMPTON

Entourée de lacs, la municipalité de Saint-Denis attire un bon nombre de personnes qui apprécient son côté villégiature. Le conseil municipal s'est fixé l'objectif de favoriser le développement résidentiel tout en conservant l'identité propre de cette localité située à proximité de Sherbrooke.

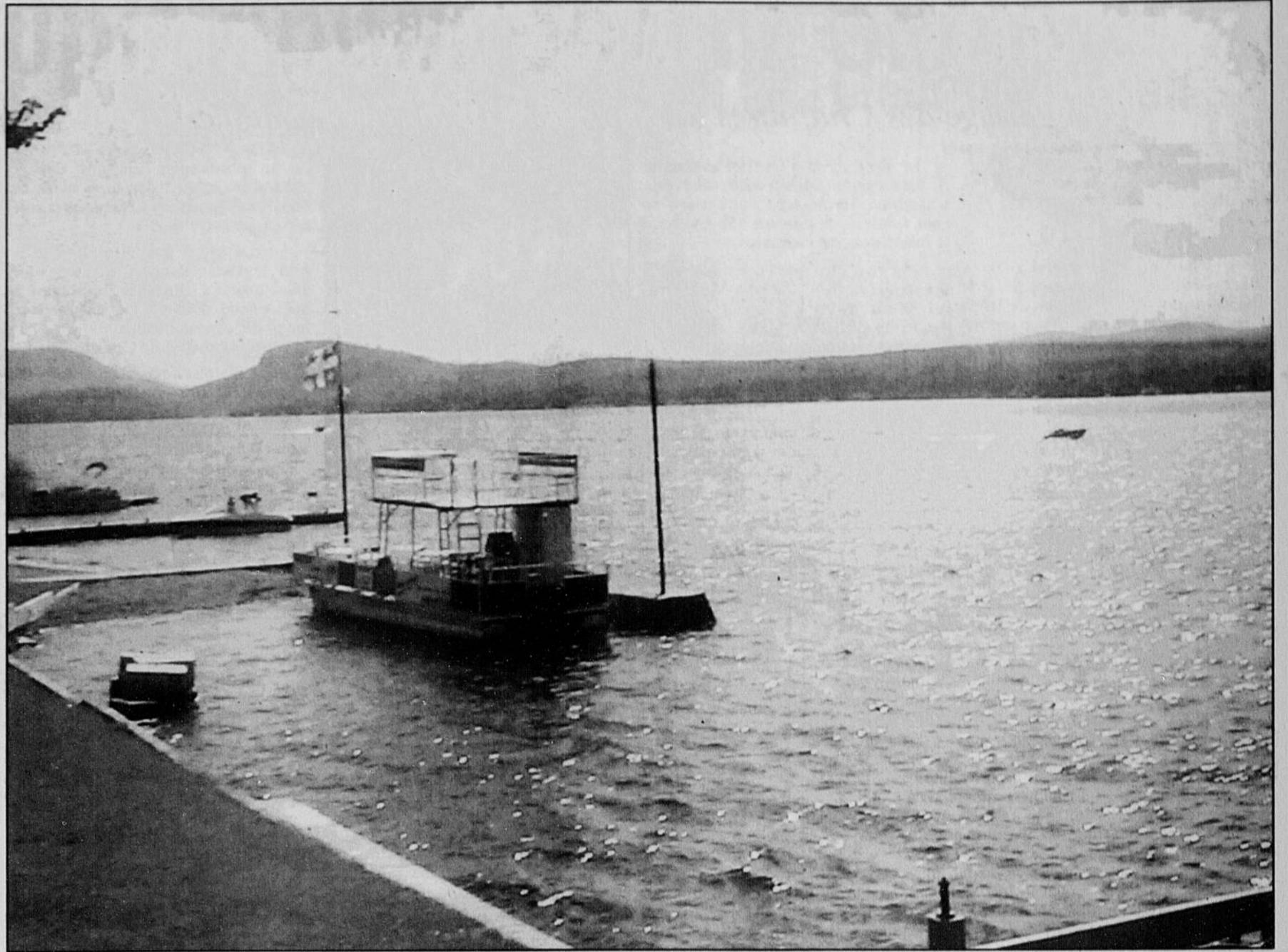
D'entrée de jeu, le maire Mike



Mike Doyle

Doyle souligne l'importance des aspects résidentiel et de villégiature de sa municipalité. «Notre population se chiffre à 2600 personnes qui habitent ici de façon permanente, mais si l'on compte les saisonniers, nous atteignons les 4200 personnes. Le côté villégiature caractérise bien Saint-Denis-de-Brompton en raison de la présence des lacs. On y retrouve quatre lacs majeurs, soit le grand Lac Brompton, le petit Lac Brompton ainsi que les lacs Montjoie et Desmarais. Environ 65 pour cent des résidences sont situées autour de ces plans d'eau. Avec la portion urbaine du village et la portion des lacs, nous obtenons un mélange intéressant», précise-t-il.

Les élus trouvent important de mettre l'accent sur le développement résidentiel. «On travaille beaucoup sur le développement résidentiel, mais à faible densité. Nous encourageons le développement de grands terrains. Nous avons toujours les industries et commerces que l'on appuie, mais notre orientation est de ne pas entrer en compétition avec nos voisins. Nous sommes situés près de Sherbrooke et si on regarde du côté des anciennes municipalités de Saint-Élie et de Bromptonville, on retrouve une grande densité de population chez la première et un bon bassin d'entreprises chez la deuxième. Nous préférons avoir notre propre identité», affirme-t-il.



Le côté villégiature caractérise bien Saint-Denis-de-Brompton en raison de la présence de quatre lacs importants.

La Tribune, Sylvie Pion

La nécessité de miser sur l'aspect villégiature et le développement résidentiel à faible densité a été constatée il y a plusieurs années. «Un comité consultatif d'urbanisme composé de citoyens et d'élus est très actif. Chaque dix ans, un plan d'urbanisme conforme au schéma de la MRC est adopté. Avec le comité consultatif, nous voulions identifier nos forces et nos faiblesses et nous avons vu que les lacs constituent notre principale force. Il est donc important de mettre en place des règles pour s'assurer qu'on rencontre les exigences des citoyens en ce qui a trait au style de vie», ajoute-t-il.

Encore des terrains

Mike Doyle précise qu'une grande partie des lacs sont développés, mais que des terrains sont toujours disponi-

bles. La construction résidentielle connaît une augmentation. «Saint-Denis a connu une période de croissance dans les années quatre-vingt, puis un ralentissement durant les années quatre-vingt-dix. Depuis trois ou quatre ans, on voit une hausse au niveau des nouvelles constructions. L'an passé, nous avons eu une grande année. Des permis pour la construction et la rénovation totalisant 7 millions \$ ont été remis. Dans la MRC du Val Saint-François, nous sommes une des rares municipalités à vivre une augmentation de la population. Nous avons deux ou trois développements en cours. Les gens qui avaient des chalets décident de se bâtir une résidence pour l'année. Du développement résidentiel, il y en a près des lacs, mais aussi à l'extérieur, du côté du rang 7 où il y a eu quelques nouvelles

constructions. Nous sommes un milieu rural, mais presque urbain en raison de la proximité de Sherbrooke, ce qui est intéressant pour les gens», ajoute-t-il.

Le maire fait état de plusieurs services offerts à la population. Différents commerces, entreprises, restaurants sont implantés à Saint-Denis-de-Brompton. «Une des choses dont nous sommes fiers, c'est l'école primaire Jardin-des-lacs avec laquelle nous avons de bons échanges. Nous avons des services tels l'aréna Le Stardien, la bibliothèque, le guichet automatique, la poste et des ateliers pour les adultes et les enfants. Parmi nos entreprises, certaines vivent une belle croissance. C'est le cas de Remorques Laroche. Nous avons également Soudure St-Denis qui est une entreprise de longue date.»

Un conseil impliqué

Selon M. Doyle, une des forces de la municipalité réside en l'implication des membres du conseil. «Nous avons un conseil municipal actif et les membres partagent leurs visions. Les conseillers sont responsables de différents dossiers et sont impliqués dans le milieu. Nous sommes appuyés par les employés et tout cela est complété par un esprit de bénévolat bien présent à Saint-Denis-de-Brompton. Des bénévoles ont été impliqués dans le projet du Stardien et cet aréna est géré par un comité de loisirs...» Nous avons aussi une interaction avec les associations actives au niveau de la protection des lacs. Celles-ci travaillent à la conservation et c'est important pour la municipalité d'en assurer la sauvegarde», déclare le maire.

Une vie communautaire riche grâce aux bénévoles

Sylvie Pion

sylvie@netrevolution.com

SAINT-DENIS-DE-BROMPTON

La vie communautaire occupe une belle place dans la municipalité de Saint-Denis-de-Brompton. La conseillère municipale Carmen Marcotte-Roarke s'est d'ailleurs vu attribuer le dossier des relations avec la communauté et s'emploie à développer des activités et projets susceptibles de rapprocher citoyens et élus.

Éducatrice au service de garde de l'école Jardins-des-Lacs, la citoyenne a fait son entrée en politique municipale il y a bientôt quatre ans. Il s'agit d'une première expérience sur la scène politique pour la conseillère. Celle-ci a décidé de briguer les suffrages, car elle trouvait important que des femmes soient présentes au sein du conseil.

Deux femmes au conseil

«Nous sommes deux femmes au conseil et je crois qu'on se complète bien. Dès le début, on m'a demandé de voir aux dossiers de la culture et des relations communautaires. Le maire voulait qu'on se lie davantage aux citoyens. Je me suis chargée de bâtir des événements et nous avons développé le côté des relations avec le citoyen. Les membres du conseil s'impliquent, on peut même voir le maire donner des bonbons lors de l'événement de l'Halloween et servir le vin lors de la soirée destinée aux bénévoles.»

Cette soirée des bénévoles a été instaurée avec l'arrivée au conseil de Mme Marcotte-Roarke. «J'ai d'abord organisé des vins d'honneur pour des gens qui se démarquent, dont Jacques Martin et Sara-Maude Boucher. Après avoir reçu des documents de la MRC, j'ai proposé un événement pour les bénévoles. Nous avons débuté en invitant une personne d'un organisme et son conjoint, puis nous avons élargi les invitations. Nous invitons les bénévoles à une soirée et cette année, ils étaient 75. Nous leur offrons une dégustation de vins et 75 gâteaux accompagnés de desserts.»

Pour la conseillère, il importe de faire ressortir le travail des citoyens impliqués. «C'est intéressant, car avant, on ne réalisait pas l'ampleur du travail effectué par nos bénévoles. Il y a pourtant plusieurs choses qui n'existeraient pas sans leur apport. On pense aux bénévoles du comité des loisirs et de la fondation de l'aréna Le Stardien et



Carmen Marcotte-Roarke

à ceux de l'AFEAS qui s'occupent de la friperie (...). Il doit y avoir une centaine de bénévoles à Saint-Denis et c'est grâce à eux que nous obtenons la réussite des activités et projets. Ce qui est agréable, c'est que nos bénévoles sont appuyés par les commerçants. Le bénévolat est à la baisse dans plusieurs endroits et je trouve ça important de souligner leur apport cela peut motiver les gens», ajoute-t-elle.

Sur le territoire, on retrouve plusieurs infrastructures dont le centre communautaire, la bibliothèque, l'aréna Le Stardien, une Maison des jeunes, une harmonie pour les jeunes ayant un intérêt pour la musique, ainsi qu'un camp de jour avec un service de garde. Ce camp de jour est fréquenté par 105 enfants du mois de juin au mois d'août. La municipalité collabore par exemple au début d'août avec le camp de jour pour la tenue d'une fête pour les citoyens. «Il s'agit d'une activité permettant aux gens de se rencontrer. On y invite les arrivants de juillet. Les enfants font ainsi connaissance avant que l'école commence. Les gens peuvent manger sur place et des jeux gonflables sont réservés. Nous voulons faire de cette fête un événement annuel. Nous avons une belle ville et nous sommes fiers de la tournure qu'elle a prise», explique Mme Marcotte-Roarke.

Question de bien informer les citoyens, un comité sur lequel siège la conseillère prépare un journal, Le St-Denisien, une fois par mois. Une équipe de onze bénévoles assure la préparation du journal réunissant calendrier d'activités et chroniques. «On y retrouve une chronique municipale et celles de plusieurs associations. Le but est de garder les gens informés de ce qui se passe chez nous. Le journal est distribué par la poste. Environ 1300 copies sont distribuées, mais l'été, avec les saisonniers, on compte 1800 exemplaires. Il s'agit de la douzième année du St-Denisien», précise Mme Marcotte-Roarke.

Des citoyens qui s'impliquent

Sylvie Pion

sylvie@netrevolution.com

SAINT-DENIS-DE-BROMPTON

Déjà pourvue d'un environnement bucolique, la municipalité de Saint-Denis-de-Brompton peut se targuer de regrouper plusieurs citoyens impliqués au sein de ses organismes. Choisie à titre de personnalité, Huguette Lacourse partage son savoir-faire avec ses concitoyens depuis plusieurs années.

Originnaire de cette municipalité, Mme Lacourse a travaillé 17 années à l'extérieur. Toutefois, elle est demeurée à Saint-Denis-de-Brompton où elle exploite, avec son époux, une entreprise spécialisée dans le déplacement de bâtisses. Cette maman de deux enfants dans la vingtaine aime être impliquée dans des activités, qu'il s'agisse d'embellissement ou des arts. «J'ai toujours eu des activités à faire. J'ai été au comité d'embellissement et j'ai participé au projet de confection des vitraux de l'église. Je fais encore partie de l'AFEAS et je suis une assidue des séances du conseil municipal. J'ai toujours eu le nez partout! J'aime bien le contact avec les gens», indique la dame en riant.

Du nombre des membres de l'AFEAS depuis plus de 20 ans, Mme Lacourse donne du temps à la friperie La Fouillerie. «Je fais ma part tous les mois depuis quatre ou cinq ans. Je trie les vêtements et les place. Ce qui n'est plus utilisable, on le met dans des poches et on l'envoie chez Récupex. Plusieurs personnes viennent régulièrement à la friperie et c'est quelque chose qui rend service à bien du monde. Nous avons des choses pour tous les âges, y compris les bébés», dit-elle.

La citoyenne a laissé sa marque en participant à la confection de vitraux pour l'église de Saint-Denis-de-Brompton. Ce projet de la communauté visait à embellir l'église par le biais de vitraux réalisés selon des thèmes. Le curé de l'époque, Roger Côté, était en contact avec Claude Laforune, que l'on a pu voir au petit écran. Ce dernier a préparé les thèmes et un vitrier est venu initier les paroissiens. Des dons ont été récoltés dans la communauté pour ce projet. Huguette Lacourse a fait partie du groupe de personnes qui ont manipulé le verre pour en faire de magnifiques vitraux.

«C'est un projet de près de cinq ans qui a débuté au début des années quatre-vingt-dix. Nous sommes une vingtaine qui ont suivi ce projet du début à la fin. Nous avons eu une formation de huit semaines et par la suite, nous avons fait la confection complète des vitraux avec un maître-vitrier. Les vitraux ont été bâtis selon des thèmes.



Huguette Lacourse

Mme Lacourse.

Huguette Lacourse a apprécié cette expérience unique. Ce fut un projet extraordinaire. Chaque fenêtre nécessitait entre 400 et 700 heures de travail. C'était du travail de minutie. On montait un vitrail en tenant compte du modèle. On devait tailler, assembler, souder et polir le verre. Il y a du travail, c'est incroyable. En voyant les vitraux à l'église, ça crée un sentiment d'appartenance. Il y a un peu de moi dans l'église. J'y ai travaillé avec d'autres paroissiens pendant quatre ans, toutes les semaines. Ce fut agréable comme projet et il a donné de beaux résultats», affirme celle qui se concentre désormais sur la peinture.

La peinture

«J'ai toujours été une personne qui, lorsqu'il y avait des cours offerts, s'y présentait, qu'il s'agisse de couture ou de tricot. J'ai commencé des cours de peinture et c'est devenu un passe-temps. Cela fait une douzaine d'années que je joue là-dedans. Je fais de la peinture à l'huile, à l'acrylique et sur bois, mais c'est vraiment un passe-temps. J'aurais de la difficulté à faire des toiles sur demande. Je peins régulièrement et de tout. Je me suis achetée une caméra numérique et je prends des photos. Je pars de cela pour bâtir la toile. Je n'ai pas encore trouvé un style particulier. J'aimerais aller avec une portion de réalité et une d'imaginaire! Toutefois, j'ai un peu délaissé la toile pour me concentrer sur la peinture sur bois que j'aime beaucoup», explique Huguette Lacourse.

Bien qu'elle ne participe pas à des expositions, Mme Lacourse se rend à l'Expo culturelle de St-Denis. Lors d'une édition, elle s'est méritée la mention Coup de coeur du public, ce qui lui a valu d'être mise en valeur lors de la soirée des bénévoles. «Tout ce qui est de l'art représente une thérapie. Quand je faisais du vitrail, je ne pouvais penser à autre chose», conclut-elle.

Économie

«Une année magnifique»

Le mariage des Chambres de commerce de la région de Sherbrooke s'annonce bien

Émilie Côté
ecote@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

La lune de miel du mariage de la Chambre de commerce de la région sherbrookoise avec celles de Rock Forest, Deauville, Saint-Élie et Orford se déroule de façon exceptionnelle et son union a le vent dans les voiles. C'est ce que dévoile le bilan 2002-2003 du regroupement des gens d'affaires.

«Plus on est de membres, plus on a de force», indique Hélène Gravel, directrice générale de la nouvelle Chambre de commerce de Sherbrooke.

Le membership a en effet augmenté de façon significative l'an dernier à la Chambre. Trente-sept entreprises se sont ajoutées, en plus des 180 issues de la fusion des cinq chambres.

«Ça veut dire que l'économie sherbrookoise va bien, souligne Mme Gravel. Nous avons également organisé beaucoup d'activités: galas, ateliers de formation, soupers-conférence et speed meetings, pour un nombre total de 29. Il y a donc eu plus de deux activités par mois.»

La Chambre de commerce de Sherbrooke s'est également donné davantage un mandat de représentation, afin



Hélène Gravel

de se positionner sur des dossiers chauds d'actualité, développer des habiletés lobbyistes et défendre les intérêts de ses membres.

«Nous avons par exemple joué un rôle important auprès du gouvernement quand l'Hôtel-Dieu a obtenu 70 millions de dollars pour l'agrandissement du centre hospitalier de la rue Bowen», illustre Mme Gravel.

Le Gala reconnaissance Estrie 2003 a également attiré une foule record de 908 personnes. «C'est le second plus grand gala d'affaires au Québec», fait remarquer la directrice générale de la Chambre de commerce de Sherbrooke.

Cette dernière souligne également

la performance de Sherbrooke aux dernières Mercuriades. En nomination pour la Ville de l'année, Sherbrooke a obtenu le prix du Coq d'argent.

«C'était une année magnifique», se réjouit Mme Gravel.

Tournoi de golf annuel

La Chambre de commerce de Sherbrooke tiendra son tournoi de golf annuel demain sur les verts du Golf de Sherbrooke.

La journée débutera par un brunch vers 10h, le départ se fera vers midi et un 5 à 7 aura lieu après la partie de golf.

En bref

Une commande de 10 millions \$ à CAE

TORONTO (PC) — Airbus a passé à CAE une commande d'une valeur d'environ 10 millions \$ pour livrer des simulateurs pour deux nouveaux avions Airbus actuellement en développement.

Les «systèmes visuels et de mouvement de cabine» seront utilisés comme simulateurs de développement à la fois pour le nouvel avion de transport militaire A400M et pour l'A380, le plus grand avion commercial au monde.

C'est la quatrième fois que CAE, dont le siège social est à Toronto, reçoit une telle commande d'Airbus. Des systèmes visuels amovibles de CAE servent déjà aux essais de ces simulateurs de développement qui permettent d'étudier et de valider la conception d'un avion bien avant la construction du premier appareil.

Andrew Arnovitz, porte-parole de CAE, explique que ce contrat s'inscrit dans la stratégie de l'entreprise qui désire être davantage impliquée dans les étapes initiales de construction des appareils.

«En contribuant dès le début des projets des fabricants, nous nous positionnons favorablement pour l'obtention de contrats pour les programmes d'entraînement que nous élaborons et qui sont utilisés pour former les pilotes.»

Les vols internationaux attirent moins

MONTREAL (PC) — Le nombre de passagers voyageant sur les vols internationaux a chuté de 7,1 pour cent au cours des six premiers mois de l'année, par rapport à la même période en 2002, a indiqué l'Association du transport aérien international.

L'industrie du transport aérien commencerait toutefois à se redresser, selon l'association qui a laissé savoir hier que le nombre de voyageurs pour les mois de janvier à juin chez les transporteurs nord-américains était en baisse de 11 pour cent par rapport à la même période en 2002.

Les transporteurs de l'Asie enregistrent quant à eux une chute de 15,6 pour cent de l'achalandage en raison, entre autres, de la crise de la pneumonie atypique. En Europe, la baisse est plus modérée à 1,1 pour cent, alors qu'en Amérique du Sud, les transporteurs ont constaté une augmentation de 9,3 pour cent. Étonnamment, le nombre de passagers au Moyen-Orient est en hausse de 5 pour cent.

Mont Saint-Sauveur hausse ses profits

SAINT-SAUVEUR (PC) — La société Mont-Saint-Sauveur International a profité d'un hiver nord-américain typique et d'un été beau et chaud pour dégager un profit en hausse de 50 pour cent pendant son exercice 2002-2003.

L'entreprise qui gère des stations de ski, des glissades d'eau et des actifs immobiliers au Canada et aux États-Unis a généré des profits de 1,5 million \$ ou 0,19 \$ par action pour son année financière qui a pris fin le 30 avril, comparativement à un bénéfice net de 1 million \$ ou 0,12 \$ par action, un an plus tôt.

Les revenus de l'exercice ont atteint 49,5 millions \$ alors qu'ils s'élevaient à 44,1 millions \$ en 2001-2002. «C'est redevable à la performance des stations hivernales qui ont bénéficié de conditions climatiques optimales», explique la direction dans un communiqué.

L'action de Mont-Sauveur, qui valait 3 \$ lors de son inscription initiale en Bourse en 1986, se transige aujourd'hui à 1,25 \$ à la Bourse de croissance de Toronto (l'ancien CDNX). Le titre, qui est peu transigé, a oscillé entre 1,00 \$ et 1,85 \$ durant la dernière année.

Un médicament contre la dysplasie

MONTREAL (PC) — La société biopharmaceutique Axcan Pharma a obtenu vendredi dernier l'approbation des autorités américaines de la santé — la Food and Drug Administration (FDA) — pour un nouveau médicament, le Photofrin, utilisé dans le traitement de la dysplasie de l'oesophage associée au syndrome de Barrett.

Développé par la société QLT, rachetée par Axcan en 2000, le Photofrin était déjà utilisé dans le traitement palliatif du cancer de l'oesophage, des poumons et de la vessie. «Mais l'autorisation que nous avons obtenue est la plus importante», a souligné hier la porte-parole d'Axcan, Isabelle Adjahi, lors d'un entretien téléphonique.

Les autorités canadiennes avaient déjà donné leur accord pour cette nouvelle application en avril dernier. La réponse des autorités européennes est attendue d'ici la fin de l'année.

Comme il a obtenu le statut de médicament orphelin aux États-Unis, le Photofrin bénéficiera de l'exclusivité dans le traitement de la dysplasie pendant sept ans.

Le produit sera lancé aux États-Unis au début de l'exercice 2004. Axcan espère réaliser des ventes oscillant entre 30 et 50 millions \$ US dans environ cinq ans.



Ce sont maintenant les filiales de financement des fabricants d'automobiles qui procurent à ces derniers la plus grande part de leurs profits, et non pas les ventes d'automobiles comme telles.

Les profits des fabricants d'autos proviennent des filiales de financement

Laurier Cloutier
LAPRESSE
MONTREAL

Malgré les promotions à 0% d'intérêt, les fabricants nord-américains d'automobiles réalisent encore une grande partie de leurs profits grâce à leurs filiales de financement. En fait, les activités de financement leur rapportent maintenant la majorité de leurs profits.

La situation est flagrante chez General Motors, dont la filiale de financement GMAC a procuré 843 des 901 millions de dollars US de profits au deuxième trimestre 2003. La situation est identique chez Ford, qui a annoncé des profits trimestriels de 417 millions US, dont 401 millions US proviennent de Ford Credit. DaimlerChrysler (avec Mercedes) a récolté plus de la moitié de ses profits d'exploitation dans les activités de financement au second trimestre.

Ce n'est toutefois pas dans le financement de véhicules neufs que les filiales réalisent leurs profits. Entre autres, GMAC finance des véhicules usagés, à des taux d'intérêt relativement élevés, en plus d'effectuer des prêts commerciaux et hypothécaires, aux concessionnaires mais aussi aux propriétaires de maisons. DaimlerChrysler Services se décrit comme la quatrième quasi-banque mondiale, oeuvrant même dans le financement d'avions et de navires. À Berlin, le groupe comprend la nouvelle DaimlerChrysler Bank à qui, après un an d'activités, 120 000 clients ont fait confiance par des dépôts de 3,5 milliards US.

«On n'est pas loin de la minute de vérité» cependant pour les trois grands, dans la foulée de la baisse des ventes malgré les programmes incitatifs, a déclaré à La Presse Affaires Christian Navarre, professeur de gestion de l'Université d'Ottawa spécialisé dans l'industrie de l'automobile. Si la tendance se maintient, GM, Ford et Chrysler devront bientôt revoir leur stratégie de vendre à tout prix.

La fabrication de véhicules ne rapporte plus rien et trouver des fonds sur le marché des capitaux à un taux d'intérêt raisonnable devient plus

difficile. La cote de crédit de GM ayant chuté, la filiale GMAC doit payer des taux d'intérêt pour ses fonds presque deux fois plus élevés qu'en juin 2002. «C'est un de ses problèmes», dit Christian Navarre.

En outre, la tendance est à la hausse pour les taux hypothécaires et il y a déjà déclin du nombre de refinancements de maisons aux États-Unis depuis quelques semaines, souligne Carlos Gomes, économiste principal de la Banque Scotia. C'est un secteur d'activités important des quasi-banques de l'auto.

On joue du coude

Par ailleurs, sur le terrain, cela semble jouer du coude entre certains fabricants nord-américains et leurs concessionnaires. Devant la faiblesse des ventes et les surplus que cela occasionne, des fabricants cherchent à augmenter les stocks chez les concessionnaires, et cela crée déjà des tensions.

Par exemple, un fabricant a tenté de livrer à un concessionnaire du Québec des véhicules qu'il n'a pas achetés. «Il veut l'obliger à les prendre. Il offre de les financer durant six mois», raconte Me Jacques Béchar, président de la Corporation des concessionnaires d'automobiles du Québec. Des manufacturiers ont trop de stocks, qu'ils doivent livrer aux concessionnaires pour augmenter leurs résultats trimestriels. Il faut surveiller de près d'ici l'arrivée des modèles 2004, en septembre, les stocks des fabricants et des concessionnaires. Là, les stocks de plusieurs modèles sont élevés.»

Ça fait partie des «pratiques non écrites» de l'industrie, selon Eric Lefrançois, chroniqueur automobile de La Presse. «Quand un fabricant lance un nouveau véhicule très attendu, il invite le concessionnaire à en acheter d'autres, moins populaires. Le concessionnaire a toujours le choix, mais il a besoin de la nouvelle voiture populaire.» Lorsque le fabricant doit liquider des modèles, il y a retour du balancier.

Le volume au NYSE était de 1,29 milliard d'actions transigées. Parmi les titres échangés, 1163 montaient et 2072 baissaient.

Pétroles

NEW YORK (AP) — Hier sur le marché des pétroles, le baril de brut léger saoudien se vendait à 27,83 \$ US, en hausse de 1,01 \$; le Brent de la mer

du Nord était à 30,31 \$ US, en hausse de 0,10 \$; le West Texas Intermed s'offrait à 32,23 \$ US, en baisse de 0,10 \$.

Marchés fermés

Les marchés canadiens ont été fermés hier, pour le Civic Holiday; les marchés américains restaient ouverts.

Le secteur manufacturier américain se remet en marche

Richard Dupaul
LAPRESSE
MONTREAL

Le secteur manufacturier des États-Unis, perçu comme le maillon faible de l'économie américaine depuis trois ans, montre des signes de vigueur à la faveur d'une hausse des commandes dans les secteurs de l'automobile, des avions commerciaux et de la machinerie. Une nouvelle «encourageante», d'ajouter une association de manufacturiers québécois dont les membres pourraient profiter du regain de confiance des donneurs d'ordres américains.

Les nouvelles commandes reçues par les fabricants au sud de la frontière ont grimpé de 1,7% en juin, a révélé Washington hier. C'est la plus forte croissance à ce chapitre au cours des trois derniers mois.

Cette hausse des commandes manufacturières se compare à un gain plus modeste de 0,3% en mai et à un repli de 3,0% le mois précédent. La remontée surpasse aussi les attentes des économistes, qui misaient sur une augmentation de 1,5% en juin, selon un sondage de l'agence Bloomberg.

Le secteur des biens durables, responsable de la moitié de l'industrie manufacturière, a sonné la charge avec une hausse de 2,6% de ses commandes.

Entre autres, les commandes de véhicules automobiles ont grimpé de 3% (la plus forte augmentation depuis janvier). Le secteur de la machinerie affiche un gain de 4% et les commandes d'aéronefs non militaires (avions commerciaux surtout) se sont envolées de 21%.

L'accroissement de la demande dans plusieurs secteurs laisse croire que l'économie américaine est sur la voie de la guérison, estiment des économistes, même s'il est encore tôt pour crier victoire.

«Ce sont des résultats encourageants, qui sont conformes à nos prévisions d'une solide reprise durant la seconde moitié de l'année», affirme Benoît P. Durocher, du Mouvement Desjardins.

De récents rapports économiques pointent aussi en ce sens. Vendredi dernier, on apprenait que l'indice ISM du secteur manufacturier, qui prévoit la tendance du secteur de la fabrication aux États-Unis, a grimpé à 56,6 en juillet comparativement à 52,2 le mois précédent.

De plus, le secteur de la construction demeure actif et les consommateurs américains sont maintenus en appétit par les allègements fiscaux décrétés par le gouvernement Bush; par le regain de vie des Bourses et par des taux d'intérêt à un creux.

Espoir au Canada

Directeur de la recherche pour les Manufacturiers et Exportateurs du Québec, Daniel Charron souligne que le réveil de l'industrie américaine est de bon augure pour les Canadiens. «Comme nos gens exportent beaucoup aux États-Unis, souvent des composantes qui entrent dans l'assemblage d'autres produits, il y a de bonnes chances que cela ait des répercussions ici», dit l'économiste.

Le groupe Canam Manac, un important fabricant de poutrelles d'acier ayant des usines aux États-Unis et en Beauce notamment, dit également «ressentir un regain de vie» sur le marché américain, selon son président et chef de l'exploitation, Marc Dutil. «Le carnet de commandes augmente un peu, même si c'est encore difficile», d'ajouter le responsable, qui n'a pas voulu dévoiler de chiffres cependant.

Agroalimentaire



Lizon Sévigny ainsi que Carmen et Gaétan Roy cultivent des petits fruits ainsi que des tomates et concombres.

Ah des fraises et des framboises!

Katy Cloutier
NANTES

Il a une vingtaine d'années, Carmen et Gaétan Roy ont choisi la vie sur la ferme. Au moment de l'acquisition de la terre familiale appartenant jadis aux parents de Mme Roy, le couple voulait d'abord exploiter l'étable de quelque 4000 entailles. Au fil des

ans, les terres fertiles leur ont fait découvrir un nouveau type de culture, celle des fraises et des framboises.

Un désir de changement de vie a motivé M. Roy à démarrer cette culture. «Je travaillais la nuit, et j'avais envie de changer et travailler durant la journée», explique-t-il.

La framboise a été la première à faire son entrée et à pouvoir être cueillie sur les grands espaces du terrain des

Roy sur la route 161 à Nantes, près de l'intersection de la route 263.

«Nous avons commencé Carmen et moi par deux ou trois acres de framboises, relate-t-il. Quelques années plus tard, nous avons démarré la culture des fraises avec un acre.»

Leur passion pour les petits fruits a fait en sorte que cette année, Carmen et Gaétan Roy cultivent un total de 11 acres de fraises, trois de framboises et un et demi de bleuets.

Non seulement ce type de fruits plaît-il au couple, mais il s'est également lancé dans la culture de l'emblème fruitier de l'Halloween. Depuis sept ou huit années, la citrouille fait aussi partie de leur quotidien.

«C'est devenu notre métier, explique Gaétan Roy. Nous aimons ce que nous faisons, c'est pour ça que nous continuons.»

Plus qu'une saison

Le travail de producteurs de petits fruits est loin de se limiter à la saison estivale. De mai à novembre, ils doivent mettre la main à la terre. La quantité de fruits produits à la Fraisière et framboisière C.G. Roy de Nantes se situe «dans la bonne moyenne», selon M. Roy. «La bonne moyenne» correspond à environ 8000 à 10 000 lbs de bleuets par année, 20 000 à 25 000 lbs de framboises et 70 000 lbs de fraises.

Ce qui apporte son lot de travail au couple qui emploie une vingtaine de personnes au temps des récoltes. «Nous ne pouvons pas dépasser 168 heures de travail par semaine, parce qu'il n'y en a pas plus!» lance à la blague Gaétan Roy.

Du 1er juillet à la fin du mois de septembre, la récolte s'effectue de façon quotidienne. Un kiosque de vente est en opération pendant cette période.

Le nombre de personnes qui s'arrêtent à la ferme est difficile à chiffrer. M. Roy estime qu'au meilleur des fraises, 600 à 700 personnes peuvent y passer.

De plus en plus, il remarque que les gens profitent moins de l'auto-cueillette proposée pour les fraises. Cette année, environ 70 pour cent des fruits qui ont été cueillis l'ont été par les employés. «Les temps ont changé, relève-t-il. Les gens repartent avec une plus petite quantité, mais ils reviennent plus souvent. Je me souviens d'avoir vu des femmes arrivées ici avec six ou sept jeunes et leurs chaudières, et repartaient avec 100 lbs de fraises. Aujourd'hui, quand on voit quelqu'un repartir avec 25 lbs, c'est énorme.»

Production en serres

En 1999, Gaétan Roy a voulu offrir de nouveaux produits à sa fidèle clientèle. Il s'est associé à Lizon Sévigny pour lancer une production de serres sur la ferme.

Des tomates et des concombres certifiés biologiques sont donc offerts pour une cinquième année. «Le produit conserve sa saveur plus longtemps, et c'est un produit de qualité qui est apprécié», mentionne Mme Sévigny.

Par année, environ 40 000 lbs de tomates sont récoltées dans les deux serres, en plus de quelque 10 000 concombres.

Chaque semaine, la récolte de tomates et concombres est d'abord vendue aux marchands locaux. Ensuite, le surplus est acheminé à Montréal.

La Fraisière et framboisière C. G. Roy est située au 1919 route 161, à Nantes. Elle fera l'objet, comme plusieurs fermes au Québec, d'une journée portes ouvertes organisée par l'Union des producteurs agricoles, le dimanche 7 septembre prochain, de 10 h à 17 h.

LA SANTÉ

Lutte contre l'obésité: des chercheurs isolent un récepteur thyroïdien

Associated Press
WASHINGTON

Une substance chimique qui renforce l'efficacité d'une hormone thyroïdienne pourrait à terme devenir un médicament capable de favoriser l'amaigrissement et de diminuer le taux de cholestérol, sans pour autant entraîner les effets cardiaques spécifiques des extraits thyroïdiens habituels, selon une nouvelle étude américaine.

Ces recherches encore préliminaires pourraient avoir de réelles implications dans les pays développés, fortement touchés par l'obésité.

Les hormones thyroïdiennes sont connues pour stimuler la perte de poids, en agissant sur le métabolisme et en diminuant le taux de cholestérol. Mais elles entraînent des effets secondaires cardiaques importants, notamment une accélération du rythme cardiaque.

L'activité de ces hormones est régulée par des substances chimiques, les récepteurs hormonaux.

Une équipe de chercheurs dirigée par Gary Grover, chercheur chez le géant pharmaceutique Bristol-Myers Squibb, a ainsi annoncé avoir découvert comment stimuler seulement l'un de ces récepteurs, évitant ainsi les dangers des effets secondaires. Les travaux viennent d'être publiés dans l'édition en ligne des Annales de l'académie nationale des sciences.

Le Dr Jules Hirsch, de l'Université Rockefeller, qui n'a pas participé à cette recherche, a jugé qu'elle représentait un réel espoir. «Des études à plus long terme menées sur des animaux sont toutefois nécessaires», a-t-il ajouté.

Alors que la plupart des chercheurs spécialisés dans le traitement de l'obésité travaillent sur la régulation de la faim, Gary Grover cherche des moyens sans danger pour la santé d'augmenter la dépense d'énergie de l'organisme. «C'est réellement une nouvelle voie de recherche sur l'obésité», estime-t-il.

L'objectif, selon lui, est de mettre au point un traitement administrable aux personnes obèses dont la thyroïde est normale. Les extraits thyroïdiens sont en effet réservés aux personnes souffrant d'insuffisance thyroïdienne.

Il existe deux types de récepteurs qui facilitent l'action des hormones thyroïdiennes: les récepteurs A sem-



Alors que la plupart des chercheurs spécialisés dans le traitement de l'obésité travaillent sur la régulation de la faim, Gary Grover cherche des moyens sans danger pour la santé d'augmenter la dépense d'énergie de l'organisme.

blent être plus impliqués dans la régulation du rythme cardiaque, alors que les récepteurs B joueraient un rôle dans le contrôle du taux de cholestérol. Les chercheurs estiment que la substance découverte, baptisée KB-141, encourage davantage l'action des récepteurs B.

Selon eux, la consommation d'oxygène de l'organisme, un facteur de mesure du métabolisme, est augmentée chez les animaux qui prennent du KB-141. Par ailleurs, les singes qui en reçoivent perdent 7 pour cent de leur poids en une semaine sans souffrir des effets secondaires cardiaques que provoquent les extraits thyroïdiens.

Fort de ces résultats, Gary Grover déclare vouloir poursuivre ses essais avec le KB-141 comme avec d'autres molécules, pour voir s'ils présentent des effets secondaires similaires.

Sur Internet: Annales de l'Académie nationale des sciences: www.pnas.org

AGROMÉTÉO



Données météorologiques hebdomadaires et cumulatives - Région Estrie

Stations météorologiques	Semaine du 28 juillet au 3 août 2003			Données cum. du 1 ^{er} avril au 3 août 2003					
	Temp. moy. (°C)	Écart à la moy. (°C)	Précipit. totale (mm)	Degrés-jours de croissance (5°C et +)		Unités thermiques mats effectives		Précipitations (mm)	
				depuis 1 ^{er} avril	Écart à la moy.	Cumul.	Écart à la moy.	Cumul.	Écart à la moy.
Bromptonville	19,0	(-1,6)	0	1136	(+13)	1603	(+20)	361	(-75)
Coaticook	16,6	(-3,5)	5	1099	(-6)	1559	(-6)	404	(-24)
Compton	19,5	(-1,3)	1	1170	(+25)	1627	(+20)	350	(-49)
Danville	17,7	(-3,2)	0	1110	(-62)	1585	(-65)	352	(-42)
Ditton	17,6	(-1,4)	0	985	(-9)	1330	(-19)	291	(-184)
Lac-Mégantic	15,7	(-3,2)	2	957	(-15)	1333	(-3)	396	(-7)
Lennoxville	19,1	(-1,3)	1	1135	(-9)	1588	(-6)	316	(-70)
Richmond	18,7	(-1,8)	0	1090	(-47)	1524	(-73)	429	(+9)
Saint-Ludger	15,8	(-3,0)	3	949	(-19)	1342	(-21)	367	(-26)
Sherbrooke	18,5	(-1,1)	1	1070	(+6)	1529	(+10)	336	(-76)
Stukely	19,4	(-0,9)	0	1146	(-23)	1512	(-28)	265	(-132)

Données météorologiques hebdomadaires et cumulatives - Région Estrie de Québec

Stations météorologiques	Temp. moy. (°C)	Écart à la moy. (°C)	Précipit. totale (mm)	Degrés-jours de croissance (5°C et +)	Unités thermiques mats effectives	Précipitations (mm)			
Fortierville	18,8	(-1,6)	1	1073	(-36)	1507	(-46)	402	(-3)
Pierreville	20,3	(-1,2)	3	1207	(-49)	1747	(-26)	186	(-174)
Tingwick	19,2	(-0,8)	0	1096	(-21)	1584	(-21)	207	(-191)

Agriculture, Pêcheries et Alimentation
Québec Estrie

Environnement Canada
Données climatologiques

(819) 845-5439
WINDSOR, QUE.
M.M. LEBLANC
EXCAVATION INC.

Spécial d'été

Commandez d'avance (3 à 4 semaines)
Pour les nouvelles demandes
à partir du 8 juillet 2003 jusqu'au 31 août 2003.

Pour la boue de chaux	Pour les mélanges chaux-cendre
3\$ /tm	de 3\$ à 5\$ /tm

Livraison incluse
(jusqu'à 50 km, de Windsor, ajouter 1 \$/tm pour chaque 10 km de plus).

Épandage à forfait disponible de qualité supérieure avec un épandeur spécialement conçu pour appliquer uniformément à n'importe quel taux d'épandage.

Épandeur à fumier avec 2 batteurs horizontaux et 2 disques d'épandage. Conçu pour le compost, le fumier de volaille, la boue de pâte et papier et tous les autres fumiers granuleux. Il étend jusqu'à 70 pieds, selon le type de fumier.

631, Rang 12, Windsor
Tél.: (819) 845-5439 Téléc.: (819) 845-5364

Le pipi au lit: ni honte, ni fatalité

Associated Press
PARIS

Ni honte, ni fatalité, le pipi au lit touche en France chaque année 400 000 enfants. Voici quelques conseils qui permettront aux parents de sortir d'une situation vécue à tort comme dramatique.

L'énurésie nocturne primaire isolée (ENPI), ou «pipi au lit», concerne les enfants de cinq ans et plus qui font pipi au lit régulièrement sans jamais avoir été propres la nuit depuis leur naissance et sans interruption de plus de six mois.

Contrairement à ce que l'on a longtemps cru, ce trouble n'a pas de cause psychologique. Il s'agit d'une question d'immaturité des fonctions du sommeil et de la vessie. La vessie de l'enfant se remplit trop vite pendant la nuit, l'enfant ne la sent pas et commence donc à uriner sans que cela le réveille.

Comment réagir face à l'énurésie? Déramatisez et déculpabilisez: ni vous, ni votre enfant n'êtes responsables de cette situation. Il ne s'agit donc pas de le punir, et pas plus de l'humilier.

Quand s'inquiéter et consulter? Ce n'est qu'à partir de l'âge de cinq ans que vous pouvez parler d'énurésie, si votre enfant fait encore pipi au lit.

Quelles sont les raisons de consulter? Consulter un médecin vous aidera à éliminer une cause organique, à dédramatiser ce problème et à motiver votre enfant. Cela permettra aussi de lui faire bénéficier d'un traitement efficace.

Y a-t-il des examens à pratiquer? Un interrogatoire simple permet de plus souvent de détecter l'énurésie. Mais en cas de doutes, les examens complémentaires permettant d'en déceler la cause sont nombreux et variés.

Ils sont tous indolores et ne sont pas pratiqués systématiquement (analyse de sang et des urines, échographie, cystographie, bilan urodynamique, débitmétrie, etc.)

Quand consulter un psychologue ou un psychiatre? Lorsque vous voyez que vous ne parvenez pas à vous sortir de cette difficulté même avec toute l'attention nécessaire, si cela provoque des conflits entre vous ou avec ses amis, ou bien encore si les résultats scolaires s'en ressentent.

Comment l'aider à gérer ce problème? Habituez votre enfant à boire toute la journée et évitez les boissons juste avant qu'il se couche. Obligez-le à aller aux toilettes avant de se coucher. Demandez-lui de mettre lui-même ses draps dans la machine à laver. Chaque matin, motivez-le à remplir son carnet mictionnel.

Quels problèmes surveiller de près? Les infections urinaires répétées ou la présence de parasites intestinaux sont à surveiller de près car elles peuvent avoir pour conséquence une énurésie. La constipation est aussi une cause possible.



Vision Santé Idéale

Pour effectuer un changement important dans sa vie, il faut changer les croyances qui le bloque.



Pharmacie Potvin et Garneau
624, rue Bowen Sud
569-5561

www.essaim.ca

Le sort de la Traversée se trouve temporairement suspendu

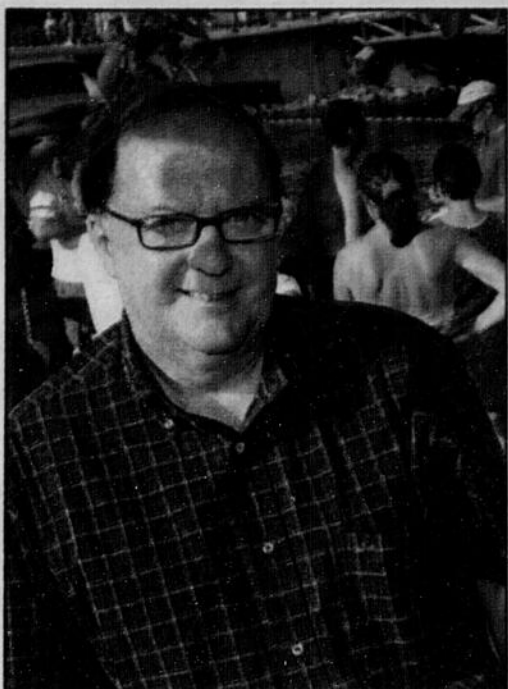
Olivier Bouffard
MAGOG

C'est dans environ deux semaines qu'on saura si la Traversée internationale du lac Memphrémagog soufflera 26 bougies l'été prochain indique Me Laurent Pelletier, président du comité organisateur de l'événement.

Au cours de ce laps de temps, l'équipe qui a mis sur pied la 25e édition de l'événement devra non seulement se livrer à un exercice comptable pour évaluer la rentabilité de l'événement, mais aussi se questionner sur sa volonté à reprendre le collier encore une fois, indique Me Pelletier.

L'équilibre financier

«Nous n'avons eu que trois mois pour organiser l'édition de cette année, nous avons tout donné», souligne-t-il. Reste à savoir si les membres du conseil de la Traversée se sentent d'attaque pour s'atteler à l'organisation de l'événement l'an prochain.



Laurent Pelletier

Du côté des finances, Me Pelletier se dit confiant de «terminer kif-kif ou d'enregistrer un léger profit», même si le compte final des recettes n'a pas encore été effectué. Le président du comité organisateur remarque toutefois que le public n'a pas été très dépensier lors de la Traversée. Les ventes de bière, entre autres, ont été quelque peu décevantes, concède Me Pelletier.

Une grande réussite

Les stands du Village Memphré, par contre, ont remporté un franc succès selon ce dernier. «J'ai personnellement fait le tour des 58 exposants à la fin de la Traversée, raconte-t-il. Tous ceux qui avaient réservé leur place, sans exception, m'ont dit que, si c'était à refaire, ils reviendraient.»

Me Pelletier s'est aussi dit soulagé que le temps ait été relativement clément. «La météo nous a fait peur et nous a chatouillés à quelques reprises, mais c'est passé en vent dans la plupart des cas. Par moments, on voyait bien qu'il pleuvait sur le mont Orford, mais en général la pluie a épargné Magog.»

En bref

Collision mortelle

VICTORIAVILLE (GB)- Un motocycliste de Saint-Pierre-Baptiste dans les Bois-Francis, Jean-Philippe Tardif, 20 ans, a perdu la vie en fin d'après-midi dimanche, lorsque son engin est entré en collision avec une voiture à l'intersection de la route 162 et du Rang 8, dans les limites de Victoriaville.

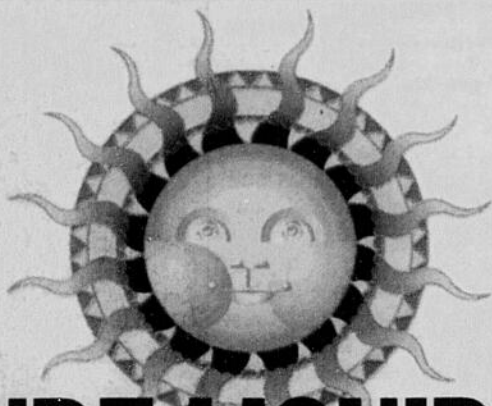
Selon la Sûreté du Québec, la collision qui a causé la mort du jeune homme est survenue alors qu'il dépassait sur une double ligne la voiture le précédant et ce, au moment où la conductrice de l'automobile entreprenait un virage à gauche. L'impact a eu lieu au niveau de l'aile gauche du véhicule.

Toujours selon la S.Q., la victime aurait vainement tenté d'éviter la collision. L'automobiliste n'a subi aucune blessure dans cet accident et l'alcool ne serait pas en cause.

Attention à économiser l'eau

LAC-MÉGANTIC- Les usagers du réseau d'aqueduc de la Ville de Lac-Mégantic devront cesser d'utiliser l'eau à des fins d'arrosage extérieurs et désactiver leurs systèmes de gicleurs à pelouses et ce, jusqu'à 17 h, ce jeudi 7 août 2003.

Cet avis devra être observé afin d'assurer un minimum de pression pour la consommation domestique et conserver des réserves suffisantes en cas d'incendie.



GRANDE LIQUIDATION GM

0%

**DE FINANCEMENT À L'ACHAT
PENDANT 60 MOIS***

BIEN PLUS.



**PLUS
1000\$ de réduction***

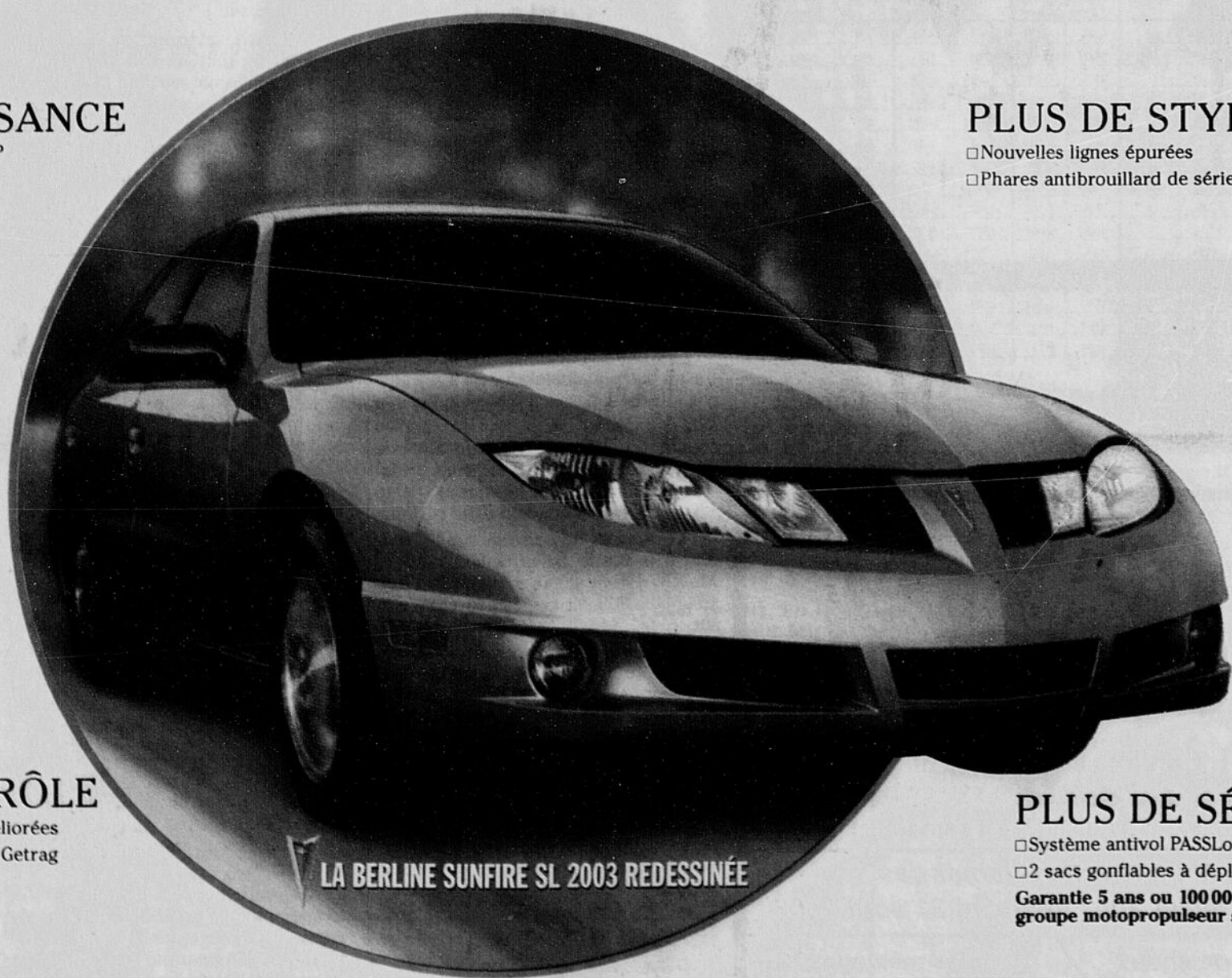
**À L'ACHAT OU À LA LOCATION,
SUR PRESQUE TOUS
LES MODÈLES 2003.**

PLUS DE PUISSANCE

□ Moteur ECOTEC 2.2L de 140HP

PLUS DE STYLE

□ Nouvelles lignes épurées
□ Phares antibrouillard de série



LA BERLINE SUNFIRE SL 2003 REDESSINÉE

PLUS DE CONTRÔLE

□ Tenue de route et maniabilité améliorées
□ Transmission manuelle 5 vitesses Getrag

PLUS DE SÉCURITÉ

□ Système antivol PASSLock
□ 2 sacs gonflables à déploiement adapté
**Garantie 5 ans ou 100 000 km sur le
groupe motopropulseur sans franchise**

LOCATION

198\$ / mois*
TERME DE 48 MOIS
INCLUT LA RÉDUCTION DE 1 000\$**
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
TAXES EN SUS

0\$ comptant*
0\$ dépôt de sécurité*

LOCATION 48 MOIS	
MENSUALITÉ	COMPTANT (ou échange équivalent)
148\$	2353\$
177\$	1000\$

ACHAT

241\$ / mois**
TERME DE 60 MOIS
INCLUT LA RÉDUCTION DE 1 000\$**
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
TAXES EN SUS

0\$ comptant**



L'Association des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit.

Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant au modèle neuf 2003 en stock suivant : Sunfire SL (2JB69/R7A). Photo à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit de GMAC. Frais reliés à l'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers et droits payables à la livraison. *Paiements mensuels basés sur un bail de 48 mois sans versement initial (voir tableau). À la location, transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Frais de 12 c du km après 80 000 km. Dépôt de sécurité payé par General Motors. Le dépôt ne sera pas remis au consommateur à la fin de la période de location. Première mensualité exigée à la livraison. **Paiements mensuels basés sur un terme de 60 mois sans versement initial. À l'achat, préparation et transport inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. *Le crédit de 1 000 \$ comprend les taxes applicables et est inclus dans les offres de cette publicité. Taux de financement à l'achat de 0 % disponible pour des termes allant jusqu'à 60 mois. Ces offres sont exclusives et ne peuvent être jumelées à aucun autre programme incitatif d'achat ou de location à l'exception des programmes de La Carte GM, des Diplômés et de GM Mobilité. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Un échange de véhicules entre concessionnaires peut être requis.

Renseignez-vous chez votre concessionnaire participant, à gmcanada.com ou au 1 800 463-7483.